Musées originaux : visite aux chats, contrebandiers et poupées

Autor(en): **Ziegler-Fischler, Rita**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **33 (1987)**

Heft 6

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848399

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Musées originaux

Visite aux chats, contrebandiers et poupées

Au XVIIIe siècle, la Suisse exportait aux quatre coins du monde ses boîtes à musique ainsi que des instruments de musique mécaniques et toutes sortes d'automates. Aujourd'hui encore, on peut en admirer des spécimens dans quelques musées. Commençons par la fameuse collection des frères Jaquet-Droz, dont les poupées qui écrivent, dessinent ou jouent de la musique sont exposées au musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel. A Sainte-Croix et à L'Auberson, dans le Jura vaudois, deux autres musées nous entraînent dans le monde merveilleux des boîtes à musique, des orgues de Barbarie, des vieux phonographes et des automates musiciens.

Les expositions évoquant les traditions populaires attirent un grand public: le musée d'Urnäsch, dans le canton d'Appenzell, restitue de façon vivante les coutumes des armaillis. Le musée d'ethnographie de Neuchâtel nous fait découvrir les trésors que les Suisses ont rapportés de leurs voyages à l'étranger. Ce musée a élargi sa renommée au-delà de nos frontières, surtout grâce à l'originalité de ses expositions, qui ne se bornent plus à traiter de l'ethnologie d'autres pays, mais aussi de l'ethnologie de notre quotidien et de nos habitudes. La présentation actuelle s'intitule: «Des animaux et des hommes».

Les amateurs de poupées peuvent retrouver leurs rêves d'enfance dans le petit musée «Jeannine», à Güttingen sur les rives du lac de Constance. Quant à la cité de Stein-am-Rhein, elle abrite dans ses murs moyenâgeux la plus vaste collection de poupées suisses – plus de 4000 bébés qui ont défié les siècles – tandis que le musée des jouets de Riehen, près de Bâle, possède environ 2000 objets anciens en provenance de toute l'Europe.

Les visiteurs qui se passionnent pour les animaux trouvent leur bonheur à Estavayer-le-Lac où un ancien capitaine de la Garde suisse du Vatican, François Perrier, a consacré

L'exposition «Le mal et la douleur» au musée d'ethnographie de Neuchâtel (photo: Alain Germond).

les dernières années de sa vie à immortaliser des grenouilles. Les amis des chats font le pèlerinage de Riehen, où une ancienne antiquaire a réuni plus de 5000 de ces félins venus de tous les horizons: il y a même une momie de chat âgée de 3000 ans.

On peut aussi découvrir des musées extraordinaires dans les grandes villes. Bâle expose des caricatures et des bandes dessinées du 20e siècle. Dans la vieille ville de Zurich, des centaines de soldats de plomb font revivre la traversée des Alpes par l'armée d'Hannibal ou des scènes tirées des aventures de Robinson Crusoé.

On peut même rencontrer des personnalités internationales au détour d'une salle de musée: tel, par exemple, notre héros national, à Bürglen près d'Altdorf; ou le fondateur de la Croix-Rouge, Henri Dunant, à Heiden; et peut-être le fantôme de Sherlock Holmes, assis dans un fauteuil de son salon reconstitué au château de Lucens.

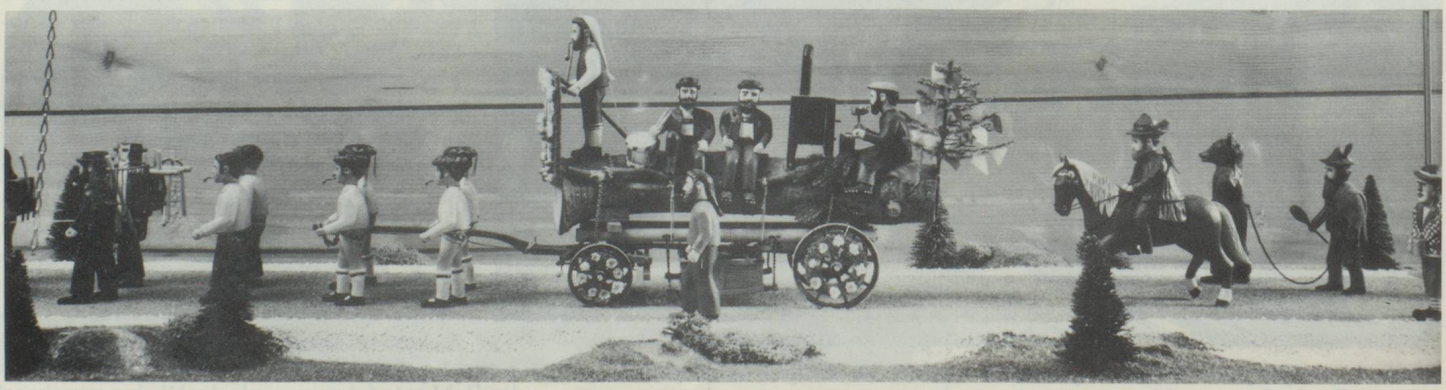
Les maisons peuvent également ressusciter le passé. La fin du siècle – lorsque végétariens, anarchistes et adorateurs du soleil, poussés par le désir de retrouver un Eden, partaient en quête du Monte Verità, la Montagne de la Vérité – renaît dans la «Casa Anatta», au-dessus d'Ascona. L'apôtre St-Beatus a élu domicile et trouvé la paix dans les grottes qui surplombent le lac de Thoune: le musée récemment inauguré en ces lieux ne raconte pas seulement l'histoire de la grotte mais donne un aperçu général de la recherche géologique en Suisse.

Quoi d'autre? Le musée de la contrebande et des douanes à la «Cantina de Gandria», au bord du lac de Lugano; celui des chaussures Bally à Schönenwerd; la collection de voitures – quelque 6000 modèles – du musée Monteverdi, à Binningen; etc, etc, etc... La brochure «Musées originaux», qui fournit de plus amples détails sur ces musées et environ 170 autres petites expositions insolites, peut être obtenue gratuitement dans les offices suisses de tourisme.

Rita Ziegler-Fischler

Un musée pour 10000 habitants

Il y a actuellement plus de 600 musées de toutes sortes en Suisse. Notre pays peut ainsi se targuer de posséder la plus forte densité de musées au monde. Leur nombre devrait dépasser le cap des 700 d'ici à l'an 2000. Ce sont surtout les musées consacrés à notre patrimoine culturel qui prolifèrent à l'heure actuelle.



Le musée d'Urnäsch (photo: Walter Studer).